

Toujours jugée à risque, la garderie restera fermée

Vevey

Après la chute d'une grosse pierre mercredi, des travaux importants sont nécessaires aux Petits Pois. Mais qui paiera? D'ici là, personnel et enfants auront un nouveau toit dès lundi

Grosse journée ce jeudi pour Manon Fawer, cheffe de service de la Direction de la jeunesse, de l'éducation, de la famille et des sports à Vevey. Les séances de crise se sont enchaînées pour comprendre comment une «pierre massive» de plus de 3 kilos a pu se désolidariser du sol supérieur de la Garderie des Petits Pois, rue Clara-Haskil, traverser un faux plafond et atterrir dans une salle de bains heureusement déserte. «Un ingénieur civil est venu et a rendu son rapport», lâche simplement Manon Fawer.

Au sortir d'une visite des lieux, Jacques Ansermet, municipal ad interim en charge de l'Accueil de jour, ajoute que «la situation est suffisamment inquiétante pour qu'il ait fallu fermer le lieu». Comprendre: la chute d'une autre pierre ne peut être exclue. «Mais, ajoute celui qui est aussi ingénieur civil, je n'ai pas l'impression que nous faisons face à un gros problème sur le plan technique. Et il ne semble pas y avoir de risque pour la structure des bâtiments, ni pour les étages supérieurs.»

Reste que le lieu nécessitera des travaux conséquents avant de rouvrir. Ils viendront s'ajouter à ceux

déjà réclamés par l'Office cantonal de l'accueil de jour des enfants (OAJE) pour reconduire l'autorisation d'exploiter la garderie au-delà de 2020. Il est question de rénover des sols, un système de ventilation déficient, des fenêtres vétustes. Les derniers travaux datent de 2010.

La note finale est estimée à plusieurs centaines de milliers de francs. «Au frais de qui? Qu'est-ce que la Ville prendra en charge?» questionne Manon Fawer. Actuellement, la Ville est locataire. Des négociations sont en cours avec le propriétaire, la Fondation Lichtensteiger, qui octroie des bourses d'études et occupe des bureaux dans le bâtiment voisin. «La Ville doit obtenir la garantie que ce lieu peut héberger une garderie, continue Manon Fawer. L'OAJE nous a pour l'heure retiré l'autorisation. Il a par contre validé le principe d'une dérogation sur le nombre maximal d'enfants que nous pourrions accueillir dans les autres structures de la commune.»

Dès lors, où iront les enfants privés de leur lieu d'accueil à partir de lundi? Une solution est à l'étude dans des garderies du même secteur. Le lieu exact sera communiqué aux parents ce vendredi. «L'important étant d'éviter de disperser les enfants et un personnel déjà secoué. C'est d'ailleurs mon principal souci: certains collaborateurs sont choqués. Plusieurs ne veulent pas entendre parler de revenir aux Petits Pois. Le traumatisme est profond.»

Karim Di Matteo



Les Petits Pois resteront fermés en attendant de subir des travaux de sécurisation et de mise aux normes. CHANTAL DERVEY